

## 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME

La Messe a pour thème la Jérusalem céleste pour laquelle nous nous réjouissons, parce que la conversion intérieure, le jeûne et l'aumône nous rend naturellement citoyen de cette Ville sainte dont nous sommes les pierres vivantes, selon l'expression de saint Pierre. Appartenir à cette Ville c'est appartenir à la famille de Dieu dont les membres vivent de sa Promesse de salut. C'est ce à quoi saint Paul fait allusion dans sa lettre.

Abraham a eu pour femme Sarah. Dieu lui avait promis une descendance. Mais le temps passait et Sarah était stérile. Alors elle a poussé Abraham à prendre Agar, son esclave, selon la coutume de ce temps. Agar a donné naissance à Ismaël. Mais il n'a pas été le fils de la Promesse de Dieu. Celui-ci est venu plus tard quand Dieu a décidé, à un moment où Sarah n'était plus en âge de procréer. Il s'agit d'Isaac. Comme il en a été alors, il en est de même aujourd'hui, dit saint Paul. La synagogue est restée esclave des choses de ce monde, mais l'Eglise née du côté transpercé de Jésus est fille de la Promesse. Elle entre avec le Christ dans le Mystère de Dieu, elle en devient participante en attendant de profiter des joies de l'éternité.

L'Evangile manifeste l'application de cette réalité dans la multiplication des pains. Jésus donne sa nourriture à la foule avant de leur déclarer qu'il est Lui-même le pain de vie descendu du Ciel qu'il nous faut manger pour obtenir la Vie éternelle, c'est-à-dire accéder définitivement à la Jérusalem céleste.